

Dossier DES SOLUTIONS SIMPLES ET ECONOMIQUES POUR LE BIEN ETRE DE NOS ABEILLES

Le but recherché, en présentant un tel dossier, est de vous communiquer des informations simples et économiques qui permettent d'obtenir un bien meilleur bien être pour nos abeilles.

Evidemment il faut sortir des sentiers battus pour avoir accès à ce genre d'informations.

Il faut aussi accepter d'entrer dans des domaines qui nous sont inconnus et perdre toutes notions d'à priori. Des aimants sur les

ruches, mais qui aurait eu l'idée de faire une telle expérimentation !

Soigner nos abeilles à la propolis, en voila une drôle d'idée, n'en ont-elles pas assez comme ça dans les ruches ?

Et pourtant cela donne des résultats.

A vous de le découvrir en lisant les deux articles que je soumetts à votre curiosité.

EXPERIMENTATION DE MAGNETOTHERAPIE SUR LES

En tant que président du Syndicat Interdépartemental des Apiculteurs de la Région Parisienne, (le SIARP), j'ai invité 3 intervenants pour notre Assemblée Générale qui s'est déroulée le 28 novembre dernier à Bièvres (91). Parmi eux Edouard Strezpek, apiculteur qui a fait une expérimentation de Magnétothérapie appliquée sur les ruches.

Depuis de nombreuses années, Edouard souffre, comme beaucoup d'entre nous, de douleurs diverses. Il pratique sur lui la magnétothérapie, ou positionnement d'aimants aux endroits douloureux, et s'en porte à merveille.



Je dois dire que je pratique moi aussi le positionnement d'aimants pour soulager certaines douleurs.

Touché, comme beaucoup d'autres apiculteurs, par la mauvaise forme de ses abeilles depuis quelques années, il a eu l'idée de placer des aimants de chaque côté de la ruche en pensant : « peut-être que cela agit également sur les abeilles si cela agit en bien pour moi ».

Depuis plusieurs années ses ruches périclitaient, et il perdait beaucoup trop de colonies tous les ans malgré les soins attentifs qu'il leur prodiguait. A tel point qu'il ne lui restait plus que deux colonies en mauvais état, et qu'il songeait sérieusement à abandonner l'apiculture. Depuis l'ajout d'aimants ses ruches sont en super forme, les pertes sont rarissimes, pour ne pas dire nulles et la production en miel par ruche a plus que doublé pour lui. Fait intéressant, depuis il n'a plus besoin de nourrir ses colonies, elles sont largement assez lourdes à l'automne, et il les retrouve très populeuses en fin d'hiver.

Je connais Edouard depuis de nombreuses années. C'est la personne la plus honnête qui puisse exister sur terre.

Après sa première expérimentation, Edouard n'osait pas parler de ses résultats de peur de passer pour un illuminé. Et c'est très timidement qu'il m'en a parlé il y a environ deux ans. Son expérimentation dure depuis trois ans.



Evidemment, le connaissant, je l'ai cru, et constatant la forme époustouflante et insolente de ses colonies, alors que cette année là, dans le secteur, un grand nombre d'entre nous avons perdu la moitié de nos colonies et même beaucoup plus pour certains, j'ai été convaincu qu'il y avait quelque chose d'intéressant là-dessous. Depuis, l'expérience a fait boule de neige dans le secteur, et c'est plus de 50 ruches d'autres apiculteurs qui ont été équipées d'aimants avec toujours le même résultat satisfaisant.

En invitant Edouard Strezpek à notre AG, je ne le faisais pas innocemment, je savais que cela allait ouvrir un débat. J'ai eu beaucoup de réactions suite à cette présentation.

Quelques rares personnes, techniciens en électricité ou en électronique pensent que c'est fortuit et ne croient pas qu'il puisse y avoir une relation de cause à effet pour cette expérimentation.



J'ai eu par contre d'autres techniciens en électricité et en électronique qui eux sont convaincus que cela s'explique. Les théories les plus simples qui me soient parvenues sont les suivantes :

*« Mes réflexions au sujet des "Aimants",
Nous sommes environnés des champs électromagnétiques alternatifs de toutes fréquences, somme toute assez faibles, mais si l'on ajoute un champ continu relativement plus fort on obtient un champ continu mais variable en amplitude. Un champ continu ne produit de force contre-électromotrice que quand il y a déplacement et en fonction du delta T. Or dans la ruche les abeilles marchent, se déplacent lentement (delta T grand) et le champ continu variable agit très peu sur leur système (la magnétite ou un truc comme ça de leur cerveau).
 $F_{cem} = \Phi / \Delta T$.
C'est pourquoi je crois en l'expérience et que celui qui fait une commande d'aimants me prévienne pour faire un lot. »*

«mais je pensais surtout aux nombreux émetteurs de télé, téléphone, vidéosurveillance et j'en passe. Les aimants appliqués sur la ruche saturant les magnétites de leur cerveau, les abeilles ne doivent plus rien détecter des perturbations extérieures et alors elles deviennent « zen » et ne pensent qu'à leur boulot. Qui voudrait faire l'expérience de mettre une ruche dans un caisson en fer, juste un

trou pour la sortie. Dedans il n'y aura pas d'ondes. Est-ce que coiffer une ruche avec un tonneau défoncé ne serait pas aussi bénéfique ? »

Pas si facile d'enfermer une colonie dans une cage de Faraday.

Toujours est-il qu'il y a des résultats positifs, et ajouter deux aimants sur les côtés d'une ruche reste assez simple et très peu onéreux.

Suite aux nombreuses demandes de faire des commandes groupées, j'ai trouvé un fournisseur qui peut fournir les aimants en commandes groupées. A ce prix là ce n'est pas une expérimentation ruineuse, surtout pour les bienfaits que cela apporte aux colonies.

Les aimants utilisés pour cette expérimentation sont des aimants en Ferrite de strontium, ils mesurent 60X20X15 mm et ont une magnétisation axiale pour une rémanence de 3800 Gauss.

La façon dont l'expérimentation a été menée avec les aimants est la suivante.

Les ruches face au soleil, « au sud », un aimant sur « le côté ouest » de la ruche, face « nord » de l'aimant contre le bois. L'aimant est placé à environ 1/3 du haut de la face de la ruche et au centre. Le deuxième aimant est placé sur « le côté est » de la ruche, face « sud » de l'aimant contre le bois et positionné à même hauteur et centré comme l'aimant d'en face. De ce fait un flux magnétique traverse la ruche « d'ouest en est », le nord sortant à « l'est ». Mais apparemment cela marche aussi en plaçant les aimants en sens inverse, et même si la ruche n'est pas face au sud.



Le plus simple pour poser les aimants, est de faire des logements dans une plaque de bois comme le fait Edouard pour placer les aimants sur des ruches en bois classiques. Voir photos.



Il est également possible de loger les aimants dans les encoches poignées qu'ont déjà les ruches en bois, à condition qu'elles ne soient pas placées trop hautes pour une bonne diffusion du champ magnétique. Pour les corps de ruche Nicot, il est facile de déboîter l'élément haut du corps de ruche avec deux spatules placées de part et d'autre d'un coin, tout en faisant levier. Il faut faire sauter au ciseau à bois le canal d'injection de matière plastique dans chaque alvéole du milieu, de deux faces opposées, les aimants peuvent alors être collés ou calés dans les alvéoles vides des parois, et on remonte l'élément enlevé.

On peut également coller les aimants sur les côtés avec un ruban collant renforcé. On peut aussi confectionner des clous étriers qui cloués par deux pour chaque aimant les maintiennent en place.

Fort de son expérience, Edouard a placé des aimants sur des cerisiers qui refusaient de produire des fruits depuis des années.



En appliquant les aimants comme sur la photo, ces cerisiers plient depuis sous le poids des fruits.



Edouard a également placé des aimants au niveau de la pompe à injection diesel de son véhicule, sur le tube d'arrivée de carburant au plus près de la pompe.

Depuis il économise environ 20 % de carburant, sur son véhicule Citroën BX Diesel sur un long trajet. Moins sur petits trajets.

Il faut dire que cela existe depuis longtemps, on trouve depuis des années sur internet des systèmes appropriés utilisant le même principe avec des aimants, mais là cela est plus que très économique, environ 2€ de mise pour économiser environ 10 litres de carburant sur un plein de 50 litres.



Il place, un aimant face nord, et un aimant face sud en attirance de chaque côté du tube d'arrivée de carburant, tenus par du ruban collant. Investissement rentabilisé à plus de 500 % dès le premier réservoir de gasoil vidé, et tout bénéficie après. De plus, le rendement moteur s'en trouve amélioré et la voiture a plus de nervosité à l'accélération. Autre application d'aimants que fait Edouard, mais qui elle est déjà très connue.



Huit aimants appliqués deux par deux en attirance de part et d'autre du tube d'arrivée d'eau de la ville, et en prenant soin d'alterner chaque groupe de deux aimants, un groupe face nord d'un côté et le suivant face nord du côté opposé, et ainsi de suite pour les quatre groupes de deux aimants, ils suppriment une très grosse part de dépôt de calcaire. Cela existe déjà mais là c'est beaucoup plus économique.

Evidemment, pour toutes ces expériences, on a le droit d'y croire ou non, moi j'y crois.

En ce qui concerne l'utilisation sur les abeilles, la remarque étonnante d'Edouard : « ... je ne demande qu'une chose, c'est que les abeilles aillent mieux, et si mon expérience peut rendre service, à un maximum d'apiculteurs ce sera ma récompense... »

Au sein du SIARP, nous soutenons à fond Edouard Strezpek, l'instigateur de l'utilisation des aimants pour le bien être des colonies.

Je l'ai invité à notre AG où la présentation de son expérience a fait un gros effet.

Le SIARP l'accompagne à fond dans sa démarche de faire connaître son expérimentation.

Au sein du SIARP nous nous préparons déjà à faire une première commande groupée et distribuer plus de 1000 aimants pour plus de 500 ruches des membres du CA et bénévoles du syndicat, et des Ruchers Ecole. Nous nous organisons pour d'autres commandes groupées, qui elles seront au moins aussi importantes. Je pense pouvoir arriver à distribuer plus de 2000 aimants qui équiperont au moins 1000 ruches pour la saison 2010.

A ce niveau là je crois pouvoir dire que l'expérience sera très valable. Le but est de faire connaître cela au niveau national, l'expérience qui est en train d'être menée à grande échelle par les membres du SIARP sera la garantie de crédibilité.

Je crois à fond en cette expérience qui testée sur plus de 50 ruches dans mon secteur n'a eu que des effets très positifs.

Mise à part les distributeurs d'aimants, chez qui ni Edouard ni moi n'avons d'actions, personne n'a quelque chose à gagner là dedans, il n'y a que les abeilles qui gagneront un meilleur bien être et les apiculteurs qui eux verront leurs ruches se comporter mieux, ou tout au moins normalement par rapport à la façon dont elles se comportent actuellement.



Edouard a fait un essai comme ça, sans trop savoir où il allait, et « bingo », cela a plus que bien marché.

« Aux innocents les mains pleines », comme on dit.

Depuis je me suis penché à fond sur le sujet avec d'autres membres du syndicat, et nous avons des explications assez rationnelles.

Les "causes multifactorielles" dont beaucoup de personnes se gaussent pour expliquer le mal être de nos abeilles, ne sont qu'un miroir aux alouettes. La cause principale de nos ennuis c'est évidemment l'utilisation massive des produits de traitement phytosanitaires et là je prêche des convaincus. Mon avis là dessus, est que quand les abeilles ne sont pas directement tuées par les produits phytosanitaires elles sont considérablement affaiblies, et là elles se chopent d'autres trucs. On parle beaucoup des ondes électromagnétiques de toutes sortes qui ont envahi tout notre espace vital et celui de nos abeilles par la même occasion. Cela a des effets sur pas mal de personnes, mais pas sur tout le monde. Il y a une sélection sur les personnes pas toujours en meilleure forme qui reçoivent des effets négatifs et sont perturbées.

Si l'on considère les abeilles mises à mal. Quand elles ne meurent pas des causes des produits de traitements phytosanitaires, elles sont certainement sensibles aux diffusions d'ondes électromagnétiques de diverses origines et de diverses fréquences.

Au point de les rendre encore plus patraques, et là elles peuvent se choper d'autres saloperies qui finissent par les achever. Il faut se rappeler qu'il y a de minuscules fragments de matière sensibles au magnétisme dans la tête des abeilles. Elles ne peuvent qu'être sensibles à toutes les diffusions électromagnétiques.

J'insiste sur le fait suivant, les abeilles placées en ville ou dans des zones protégées. Hors de toute atteinte des produits de traitement, sont elles aussi soumises aux ondes électromagnétiques, mais comme elles sont en bonne santé, l'effet négatif des ondes leur porte moins de préjudice. Mais il y a fort à parier qu'avec les aimants elles se portent encore mieux.

L'expérience anodine d'Edouard Strezpek, sans qu'il le sache au départ, a mis en évidence plusieurs choses très importantes dont nous pouvons tirer profit pour le bien être de nos abeilles.

En plaçant un aimants de chaque côté d'une ruche, on crée un champ magnétique fixe et constant d'une rémanence dont la valeur au centre de la ruche est de l'ordre de 10 Gauss pour une Dadant 10 cadres, et croit considérablement en s'approchant des parois pour des aimants de 60X20X15 mm de 3800 Gauss. Cette valeur est bien supérieure au champ magnétique terrestre, dans nos régions, qui n'est actuellement que d'environ 0,5 Gauss. Selon les spécialistes, ce champ magnétique devrait être de 2,5 à 5 Gauss. Et il est également nettement supérieur aux diffusions d'autres ondes électromagnétiques. Le champ magnétique créé par les aimants fait une protection contre toutes les propagations d'ondes électromagnétiques alternatives de toutes sortes dont la valeur n'est que de quelques milli Gauss mais qui sont très perturbantes. Cela leur fait un bouclier, et les abeilles sont tranquilles, et peuvent vaquer à toutes leurs occupations normalement sans être dérangées.

Evidemment cela ne les protégera pas des intoxications, mais les aidera à mieux surmonter les mauvaises passes et les empêchera d'être encore plus affaiblies. Elles se défendront mieux contre toute autre attaque.



L'influence du champ magnétique terrestre est importante pour les humains, mais également pour tous les êtres vivants. Des scientifiques ont dit que les peuples Esquimaux, qui vivent dans les zones polaires, sont soumis à un champ magnétique terrestre beaucoup plus important. Et il est dit également que c'est cela qui leur donne plus d'énergie. Energie qui leur permet de résister aux conditions extrêmes dans lesquelles ils vivent.

En Magnétothérapie, on parle beaucoup de la faculté des aimants à recharger l'organisme humain en énergie, en faisant circuler un flux magnétique à travers le corps. Ce procédé est également utilisé pour des applications vétérinaires. Si on considère les aimants placés de chaque côté des ruches. Le champ magnétique qui traverse la ruche pourrait avoir la même faculté et recharger les abeilles en énergie bénéfique.

Une autre chose qu'il est très important de tenir en compte. Quand on se documente sur la Magnétothérapie, une chose apparaît évidente, c'est l'influence des aimants sur l'eau et sur tout ce qui contient de l'eau. J'en avais déjà entendu parler il y plus de 25 ans, par un chercheur du CNRS de Gif-Sur-Yvette. L'eau magnétisée, est plus facilement assimilée par tous

les organismes vivants. Cela est valable pour les humains, mais également pour tous les autres êtres vivants, animaux de toutes les espèces, mammifères, reptiles, invertébrés, insectes..., et les plantes. Il n'est qu'à voir l'effet des eaux thermales directement bues à la source. Ces eaux ont un effet qu'elles perdent partiellement et rapidement en bouteille.

L'aimantation de ces eaux leur fait retrouver la magnétisation naturelle qu'elles attrapent en traversant le sous-sol soumis au magnétisme terrestre, et qu'elle reperd rapidement quand elle est stockée dans les tuyaux ou en bouteilles par l'effet des champs électromagnétiques notamment. De même, beaucoup d'entre nous ont eu la possibilité de boire de l'eau directement issue d'une source en montagne. Ce n'est pas exagérer que de dire que cette eau est beaucoup plus légère à boire. Après avoir été magnétisée, même l'eau du robinet est plus légère à boire.

On trouve la même explication pour tous les aliments qui contiennent de l'eau. La consommation de ces aliments magnétisés produit un rapport énergétique supérieur pour tout organisme qui les consomme. Or les réserves alimentaires des abeilles, miel, pollen, pain d'abeilles contiennent une proportion non négligeable d'eau. Et il faut également ajouter l'eau qu'elles consomment. Cette eau, transportée par très petites quantités dans la ruche se magnétise très rapidement dans le champ magnétique créé par les aimants. Donc, d'après les théories de la Magnétothérapie, les abeilles tirent un bien meilleur rapport énergétique en consommant leur miel. Les larves sont nourries de bouillie larvaire préparée à partir de matières magnétisées qui leur sont plus bénéfiques. La Gelée Royale secrétée par les nourrices placées dans le même champ magnétique, va avoir également les mêmes vertus, sur les très jeunes

larves, sur les larves royales et sur la reine.

Je pense sincèrement qu'il y a une information importante à faire passer, l'expérience n'est pas ruineuse. A acheter les aimants par commandes groupées cela revient à environ 1,20 € à la ruche, si les commandes sont importantes. Et cela peut rendre d'immenses services.

Le tout est de savoir si on peut oser diffuser ce genre d'info sans avoir peur du ridicule.

J'ai franchi le pas au sein de mon syndicat et les retombées sont énormes, elles ont même atteint une grande partie de l'Île de France. Par l'effet de la diffusion de l'information par le bouche-à-oreilles, cela a même dépassé les limites de l'Île de France. Il faudra évidemment remercier Edouard, qui est l'instigateur de tout cela.

Edouard a commencé, le SIARP a suivi à fond, toute l'Apiculture française se devrait de suivre avant que l'on en fasse profiter les apiculteurs du monde entier.

Le seul but de cette démarche est d'essayer d'œuvrer pour le bien être des abeilles, j'espère que vous avez tous compris que je n'ai rien à gagner là dedans, si ce n'est votre amitié quand vous constaterez les premiers effets. Votre amitié que je partagerai évidemment avec Edouard.

Si des présidents de syndicats, veulent également tenter l'expérience et faire des achats groupés d'aimants, qu'ils me contactent par l'intermédiaire de la revue, et me fassent parvenir un contact mail. Je leur donnerai les coordonnées de notre fournisseur, il ne peut pas faire de la vente au détail. Et il faut pouvoir commander plusieurs centaines d'aimants à la fois pour profiter de prix avantageux.

Les personnes qui voudraient tenter l'expérience mais qui ne peuvent

passer par un système d'achat groupé, n'ont qu'à demander aux revendeurs de matériel apicole qui eux s'en procureront bien volontiers, ils peuvent également consulter le site mentionné ci-dessous.

Jacques Kemp

Pour plus d'infos :

Chercher sur Internet :

- Eau magnétisée

- Magnétothérapie
- Magnétisation des aliments
- Bienfaits des aimants sur la santé humaine

On peut lire le livre de Mme Monique Vial :

Précis de Magnétothérapie

Se soigner par les aimants

Edit : APIPress

Visiter le site :

www.auris-magnetic.com

PROPOLIS CONTRE VARROA

J'ai reçu récemment un document qui relate l'expérience d'Apiculteurs Argentins qui ont utilisé un traitement à base de Propolis pour lutter contre la Loque Américaine et qui s'est avéré efficace également contre Varroa.

Je vous livre la traduction que j'en ai faite.

****** En 1993 des apiculteurs Argentins de « General Alvear » de Mendoza, en présence d'une infection de Loque Américaine, ont essayé de soigner les abeilles avec du sirop dans lequel ils ont incorporé de la propolis. Cela a donné de très bons résultats, et ils ont constaté en même temps une très nette diminution de l'infestation de Varroa. Ils ont continué leurs traitements, et ont observé que ce phénomène se répétait. Depuis leurs ruches n'ont plus reçu aucun traitement chimique (au grand dam des fabricants de produits de traitement), et elles se trouvent dans un état sanitaire plus que très satisfaisant, et le miel qu'elles produisent n'a plus aucune trace de produits chimiques.**

Ce travail n'a jamais été mené avec une rigueur scientifique. Mais, en fin de compte pourquoi donc le faire, les résultats étaient d'une telle évidence, que cela serait revenu à essayer de démontrer que le soleil se lève chaque jour à l'est et se couche à l'ouest

Aujourd'hui, plusieurs dizaines de milliers de ruches ont été traitées de cette façon et avec de très bons résultats. Donc ce n'est pas le fait du hasard ni d'un coup de chance.

Ils ont utilisé de la propolis de production locale pour faire les extraits, à raison de 200 g dans un litre d'alcool à 96 ° ; ils l'ont bien laissé macérer, l'ont filtré, et ont préparé un mélange de sirop à 10 % d'extrait alcoolique de propolis.

Ils donnent 50 ml de ce sirop à chaque ruche sur 1 corps Langstroth, la moitié pour une ruche, et le double pour une ruche sur 2 corps Langstroth. Les traitements se font sur trois semaines, à raison d'un traitement par semaine, par exemple trois samedis de suite, comme un traitement pour la loque.

Ils ont également observé que s'ils augmentaient la dose de propolis, cela inhibait la ponte de la reine. Mais à la dose indiquée plus haut cela stimulait au contraire la ponte.

Les détracteurs disent que toutes les ruches ont de la propolis et que cela n'est qu'affabulations. Ils doivent ignorer que la propolis n'entre pas dans le bol alimentaire des larves. Dans le cas présent on force les abeilles à la consommer en leur en distribuant dans le sirop, et les nourrices en incorporent dans l'alimentation des larves. De même en sécrétant de la Gelée Royale les nourrices y incorporent de faibles doses de propolis.

En fin de compte croira qui voudra. Pour nous les résultats sont là. Après toutes ces années de pratique, les ruches sont dans un état sanitaire plus que bon, à la grande satisfaction des apiculteurs.

Depuis des scientifiques étrangers se sont intéressés à cette méthode de traitement, et reconnaissent les bienfaits qu'elle apporte. Mais il faut remercier les apiculteurs de « General Alvear » et surtout Manuel Portas pour tout le travail qu'ils ont accompli pour mettre au point cette méthode de traitement.

Pourquoi diable utiliser la vaseline, les produits systémiques, les huiles essentielles, et autres... Donnons aux abeilles des choses qui leur fassent retrouver la santé et utilisons des moyens qui sont à notre portée, et de surcroît plus efficaces, plus économiques et plus disponibles que les produits que l'on veut nous vendre.

Celui qui veut essayer d'autres procédés nouveaux est libre de le faire, mais rappelons-nous bien de ce que disaient mes anciens : « S'il y a quelque chose de bon qui a fait ses preuves, n'hésitez pas à le copier ».

*Julio C. Diaz *****

Il est évident que c'est une info très intéressante, d'une part pour traiter contre la Loque, puisqu'ils disent avoir de bons résultats. D'autre part pour assainir les ruches contre Varroa. Pas sûr qu'avec les PSE que l'on nous a imposés, cette méthode

de lutte simple et très économique ait l'aval des autorités sanitaires compétentes. On n'a pas besoin de PSE pour utiliser des produits aussi naturels qui pourtant ont l'air de donner de très bons résultats.

Toutefois, je pense qu'il convient de faire une petite réserve sur la façon dont ils ont procédé. En effet ils font leurs extraits alcooliques de Propolis avec de l'alcool à 96°. Or, dans les écrits du Dr Donnadieu, concernant l'Apithérapie, et lors de ses conférences il préconise de faire les extraits de propolis avec de l'alcool à 70° pour profiter des matières intéressantes solubles dans l'eau, qui ne seraient pas présentes dans l'extrait fait avec des alcools à 90° ou 96°. Cette recommandation est également faite par Madame Françoise Sauvager lors de ses conférences, et également par Patrice Percie du Sert. Donc à retenir.

Il faudra faire les rapports de doses de sirop à distribuer suivant chaque modèle de ruche que nous utilisons. Par exemple pour une Dadant 10 cadres, 60/65 ml de sirop, pour une 12 cadres 72/78 ml, et ainsi de suite

A mon avis, que les apiculteurs avertis fassent des essais cela ne portera pas à conséquences. Mais il serait bon que les distributeurs de sirop se mettent à offrir un sirop tout préparé, avec la bonne dose d'extrait déjà incorporée. Il n'en faut pas des grandes quantités et cela devrait être assez économique. Cela évitera bien des surprises aux bricoleurs non avertis. Car il est bien dit qu'une dose de propolis un peu trop forte bloquait la ponte de la reine, alors que la juste dose au contraire stimulait la ponte.

Croisons les doigts pour que personne ne ponde un texte qui viendrait nous interdire ce procédé de traitement.

Jacques Kemp

